

C'était Bolay Satan

Sylvain Bolay était l'homme fort d'un Bordeaux-Saintes d'une rare rigueur en raison des intempéries. Il a dominé le jeune Vendéen Bricaud dans les 500 derniers mètres

Hervé Mathurin

Avec un petit effort d'imagination, on se serait cru sur une route du Nord de l'Europe, pour un tour de Flandres ou un Gand-Wevelgem. Cette pluie quipiquetait l'eau des marais de Braud, ce vent qui couchait les jeunes blés de Saintonge, ces spectateurs emmitoufflés jusqu'aux oreilles, c'était bien là le décor austère et rigoureux d'une classique. Le vainqueur de Bordeaux-Saintes, dès lors, ne pouvait être qu'un dur à cuire, rompu aux intempéries, habile à s'abriter, judicieux dans la répartition de son effort.

Sylvain Bolay fut celui-là. Ce Montalbanais de 27 ans offre la particularité d'être champion de Bourgogne, parce qu'il est licencié à Varennes-Vauzelle, près de Nevers, où son sponsor, la firme Look, est établi. Depuis trois ans, débarrassé d'ennuis circulatoires (il a été opéré à Angers de l'artère iliaque, comme Martial Gayant et Pascal Simon entre autres), il compte parmi les meilleurs amateurs de l'Hexagone. Personne ne fut surpris dans le milieu lorsque l'équipe espagnole Festina lui proposa un contrat professionnel durant l'intersaison.

Hélas, l'affaire ne se fit pas : Trop vieux ? Non, répond l'intéressé, Marc Gomez est passé pro à 27 ans lui aussi. Mais ce temps-là est révolu dans le cyclisme d'aujourd'hui. Les amateurs du grand Sud-Ouest doivent se faire une raison, Sylvain Bolay n'a pas fini d'écumer leurs épreuves de référence.

Pourtant, rien ne laissait présager un pareil succès, sinon sa réputation. En effet, Bolay était intégré dans un modeste quintette baptisé « Saint-Médard-Bourgogne-Orléanais » pour recueillir le bénéfice d'une voiture de dépannage. Autant dire qu'il était seul face aux armadas parisiennes du Bataillon, de l'ACBB et de Corbeil-Essonnes.

Après un cheminement grégaire jusqu'à Marignac — les uns après les autres, les échappés avaient buté sur le vent de face — le peloton prit un virage à gauche pour se retrouver sur la route de Pons, balayée par tous les vents de l'univers. Alors, il éclata comme un fruit blet. Dans la débandade qui suivit (on ne devait enregistrer que trente-cinq arrivants à Saintes), quatre éventails se for-

mèrent. Le premier comptait dix-sept coureurs. Grecchi, Nuytens, Laforie, Guiberteau et enfin Delalande en furent éjectés, qui pour incident mécanique ou crevaisson, qui par simple insuffisance physique.

Dans cette « bordure » à montrer aux écoles de cyclisme pour son habileté à dompter le vent, seuls des « costauds » pouvaient conserver leur place. Il y avait là Currit et Lauraire (ACBB), Thiboud et Derame (Bataillon de Joinville), Mondory (Poitiers), Bricaud (la Roche-sur-Yon), Ferrer (Limoges-Périgueux), Ludwiniak (Corbeil-Essonnes), Marchais (PTT La Rochelle), Hervé (Niort) et Bolay : « Je n'étais pas sûr de gagner car il y avait du beau monde et beaucoup en gardaient sous la pédale », confessait ce dernier à l'arrivée.

Mais il se baladait, Sylvain Bolay. Avec habileté, il plaça une « mine » au premier passage de la côte de la Brumandière, à 40 kilomètres de l'arrivée, histoire de voir comment réagissaient ses adversaires car il se savait battu au sprint, au moins par Philippe Lauraire. Edifié, il attendit son heure. Mais c'est le jeune vendéen Thierry Bricaud, un espoir couvé par Jean-René Bernaudeau, qui provoqua la décision lors d'une petite ascension dans les cinq derniers kilomètres. Seuls Bolay et le robuste Polonais Ludwiniak purent le rejoindre. L'attaque du Montalbanais les laissa sur place dans la montée du cours National. Il recueillait le fruit de ses deux précédentes participations et de sa connaissance des lieux, Bricaud vint mourir à deux secondes. Pour lui, Bolay, c'était Satan.

Classement. — 1. Sylvain Bolay (Varennes-Vauzelle), les 192 kms en 4 h 53 mn; 2. Bricaud (Vendée-La Roche) à 2 s; 3. Ludwiniak (Corbeil) à 5 s; 4. Thiboud (Bataillon) à 7 s; 5. Hervé (Niort) à 13s; 6. Currit (ACBB); 7. Mondory (Cycle Poitevin); 8. Marchais (PTT La Rochelle), 9. Ferrer (Périgueux-Limoges), 10. Lauraire (ACBB) tous même temps, etc.



Sylvain Bolay peut lever les bras : Bordeaux-Saintes est dans la poche (Photo Richard Picotin)